

LE QUOTIDIEN DE L'ART

13.10.22

JEUDI

GRANDE-BRETAGNE

À Frieze, un programme engagé pour la création féminine



VENTES

Début triomphal pour la collection de l'hôtel Lambert

FOIRES

Le PAD fait son grand retour à Londres

MONACO

Le Prix international d'art contemporain à Christine Sun Kim

PRIX

L'AICA nomme ses lauréats

À Frieze, un programme engagé pour la création féminine



Nike Davies-Okundaye

Animal World

1968, broderie, 78,7 x 68,6 cm.

© Courtesy Nike Davies-Okundaye et ko Gallery.

Vue de la section Spotlight

Frieze.

© Photo Jade Pillaudin.



Pour marquer les 10 ans de Frieze Masters à Londres, la section *Spotlight*, curatée par AWARE, met en lumière 26 artistes nées entre 1900 et 1951. L'une d'entre elles a été choisie par le Spirit Now London Acquisition Prize, tout juste lancé par la mécène Marie-Laure de Clermont-Tonnerre pour soutenir les acquisitions d'artistes femmes.

PAR JADE PILLAUDIN - CORRESPONDANCE DE LONDRES

Dans les allées chargées de la *Preview* de Frieze Masters, l'artiste et styliste batik nigériane Nike Davies-Okundaye, dont la coiffe indigo semble défier les lois de la gravité, détaille l'origine des perles ornant ses toiles et l'imposante parure bleue autour de son cou : « Elles sont toutes en plastique recyclé, que je récupère dans les rivières pour les teindre et les transformer en ornements. C'est un geste artistique et écologique fort. J'ai choisi la couleur bleue car elle signifie pour moi le pouvoir. » Ses patchworks et broderies colorées évoquant les mythes ➔

Lucia Marcucci**Non possomus**

1971, Collage sur carton,
66 x 48 cm.

© Courtesy Lucia Marcucci t
APALAZZOGALLERY et
Frittelli arte contemporanea.

Susana Rodríguez**Escritura Nro 10**

1979, crayon et encre
sur papier, 47 x 45 cm.

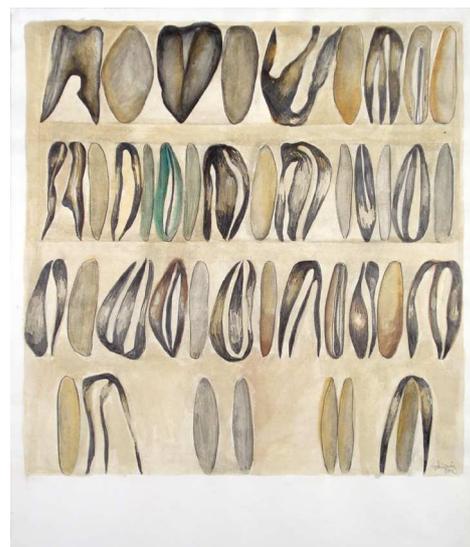
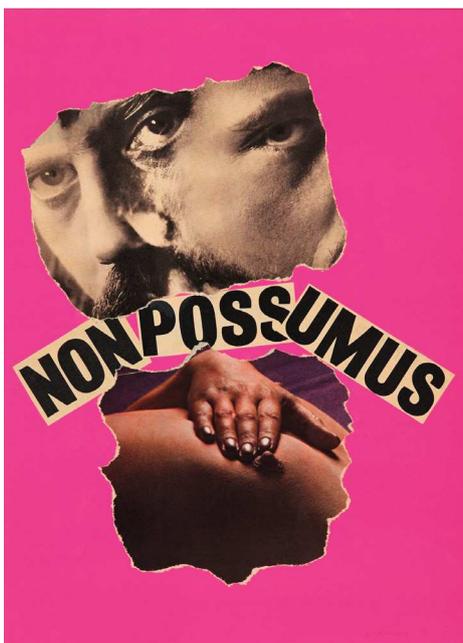
© Courtesy Susana Rodríguez
et Henrique Faria & Herlitzka



« Ce commissariat suit l'esprit d'AWARE en montrant des artistes peu connues ou des séries d'œuvres d'artistes plus connues mais jamais montrées. »

CAMILLE MORINEAU, DIRECTRICE D'AWARE, À LA VILLA VASSILIEFF.

© Photo Valerie Archeno 2021.



et le folklore nigériens sont présentés pour la première fois à la Frieze par la galerie de Lagos kó. À 71 ans, elle est la benjamine de la section *Spotlight*. « Ce commissariat suit l'esprit d'AWARE en montrant des artistes peu connues ou des séries d'œuvres d'artistes plus connues mais jamais montrées, explique Camille Morineau, directrice de l'association. Nous montrons beaucoup de femmes de zones géographiques peu visibles sur les grandes foires : Europe de l'Est, Inde, Afrique de l'Ouest, Iran... En nous focalisant sur des artistes de tous les styles techniques, qui ont contourné les règles et qui n'ont pas hésité pas à faire de l'art politique et féministe : l'Italienne Lucia Marcucci, (Apalazzogallery, Frittelli Arte Contemporanea), l'Argentine Susana Rodríguez (Herlitzka + Faria) ou la Hongroise Margit Szilvitzky (acb), dont le travail géométrique du textile dérogeait aux règles du réalisme socialisme. »

Autodidactes et avant-gardistes

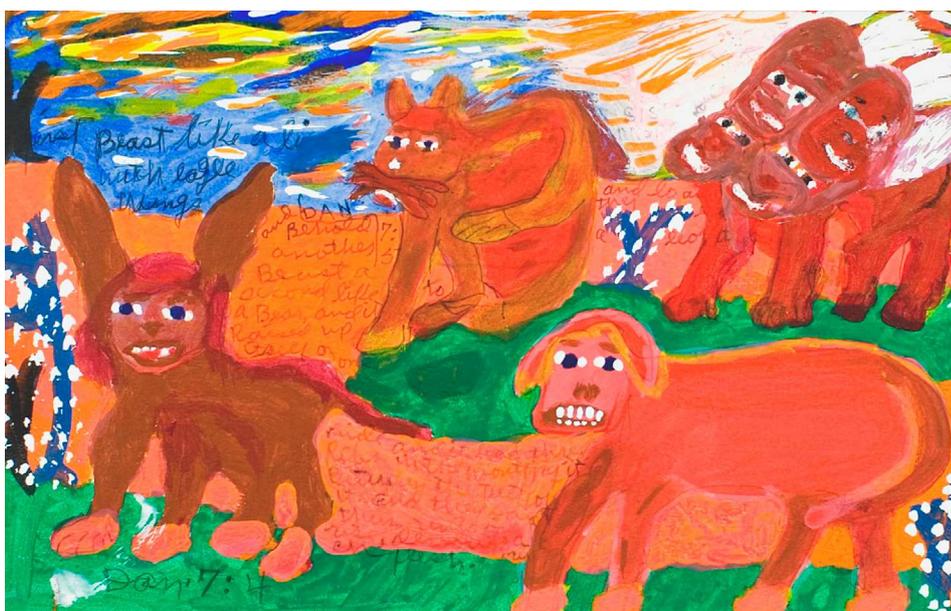
Initiée il y a deux ans, la collaboration entre la foire londonienne et AWARE (Archives of Women Artists, Research, and Exhibitions) s'est dessinée lorsque l'association a mis à disposition des textes d'information sur des artistes présentées à la foire, progressant ensuite vers la curation de *Spotlight*. « Quand nous avons lancé l'open call pour une section *Spotlight* exclusivement féminine, nous avons reçu près de 300 candidatures, c'était très enthousiasmant ! relate Nathan Clements-Gillespie, directeur de Frieze Masters. Frieze Masters fait le pont entre passé et présent : c'est formidable de déambuler dans ce parcours pour passer d'une artiste autodidacte comme la sœur Gertrude Morgan chez The Gallery of Everything, religieuse d'Alabama et peintre admirée de Warhol, à une installation frigorifique monumentale de Mary Corse de 1968 spécialement recrée chez Pace. » Ce n'est pas la première fois qu'AWARE investit des foires internationales : à Art Paris d'abord, en sélectionnant 25 projets artistiques au

Margit Szilvitzky**Flag 1-6**

1970, collage cousu sur toile,
6 pièces 59 x 110 cm.

© Courtesy Margit Szilvitzky
et acb Galeria





Soheila Sokhanvari

Rebel (Portrait of Zinat Moadab)

2021.

© Soheila Sokhanvari/Courtesy Soheila Sokhanvari et Kristin Hjellegjerde gallery.



Mary Corse

Cold Room (detail)

1968-2017.

© Courtesy PACE.

Gertrude Morgan

Sans titre

1960-1970.

© Courtesy Gallery of Everything.

féminin lors de l'édition 2019, puis à l'Armory Show de New York en 2020, avec la création de l'AWARE prize, qui avait récompensé l'Américaine June Edmonds (née en 1959) par une bourse de 10 000 dollars. L'association reste néanmoins pleinement investie dans l'enrichissement de sa base de données bilingue, en passe d'atteindre les 1 000 notices biographiques d'artistes des XIX^e et XX^e siècles.

Conquérir et reconquérir le marché

« Je trouve que cela reste un risque pour une grosse foire de montrer des artistes comme celles de la section Spotlight, car ce sont des femmes qui n'ont pas forcément un grand marché, que les collectionneurs ne connaissent pas bien, soutient Camille Morineau. Le marché est une étape extrêmement importante pour beaucoup d'artistes femmes d'hier et d'aujourd'hui, qui ont été peu ou jamais représentées en galeries. C'est comme cela aussi que nous, historiens de l'art, gardons une trace de leurs parcours. » Sur le stand de Loeve&Co, les collectionneurs se pressent pour découvrir des aquarelles de Leonor Fini (1908-1996), silhouettes macabres et érotiques à la croisée des genres. Richard Saltoun a misé sur une redécouverte avec la Britannique et Romaine d'adoption Romany Eveleigh (1934-2020), très peu exposée en galerie de son vivant. L'un de ses petits formats contemplatifs a séduit une institution britannique avant même la Preview. Chez A&R Fleury, la peintre abstraite française Geneviève Claisse (1935-2018) attire l'œil des visiteurs britanniques par la pureté pop de ses toiles aux géométries rigoureuses. « L'enthousiasme est bien là, nous sommes très contents, confie Alexandre Fleury, qui, une heure et demi après l'ouverture →



Sylvia Snowden

Brown Yo II
vers 1978.

© Sylvia Snowden.



« Le projet de prix était en gestation depuis quatre ans. Soutenir les artistes femmes avec ce prix est devenu ma priorité. »

**MARIE-LAURE DE CLERMONT TONNERRE,
FONDATRICE DE L'ORGANISATION ET
COMMUNAUTÉ DE COLLECTIONNEURS SPIRIT
NOW LONDON.**

© Photo Julio Piatti.

avait déjà à son compte quatre réservations de collectionneurs belges, anglais ou suédois. *Présenter Geneviève Claisse à Frieze est pour nous important car elle est surtout collectionnée par les musées comme le Centre Pompidou ou le musée Matisse du Cateau-Cambrésis. Nous voulons lui redonner une place sur le marché, et son fils nous a accompagnés et soutenus sur ce projet. »*

Spirit Now London, nouveau prix franco-britannique

Au stand des New-Yorkais de Franklin Parrasch, l'une des acryliques texturées de l'Afro-Américaine Sylvia Snowden (née en 1942) s'est vue primée par le Spirit Now London Acquisition Prize, nouveau prix lancé par la mécène Marie-Laure de Clermont Tonnerre, fondatrice de l'organisation et communauté de collectionneurs Spirit Now London, qui a souhaité s'associer à Frieze Masters et AWARE. « Le projet de prix était en gestation depuis quatre ans : la lecture de l'ouvrage *A woman who looks at men looking at women : Essays on Art, Sex, and the Mind* (2016) de l'écrivaine et essayiste américaine Siri Hustvedt

m'a fait réfléchir sur la prégnance du masculin dans le monde de l'art et dans la manière dont l'art est collectionné. Soutenir les artistes femmes avec ce prix est devenu ma priorité. » Un comité de 16 mécènes femmes présidé par Marie-Laure de Clermont Tonnerre, nommé The Spirit of Giving, a abouti cet été à la levée de 40 000 livres qui permettront l'acquisition de l'œuvre de Sylvia Snowden par une institution choisie par le comité. « Notre choix s'est porté sur le Fitzwilliam Museum de Cambridge, qui a une politique tournée vers l'enrichissement de ses collections en artistes femmes. Le musée étant affilié à l'Université de Cambridge, nous espérons aussi intéresser les étudiants et la jeune génération. »

Rendre visibles les artistes françaises en Grande-Bretagne

Fondée en 2015, Spirit Now London rassemble un cercle de 120 mécènes et collectionneurs se rencontrant régulièrement lors d'événements curatés pour soutenir des projets variés : la pré-commission de travaux d'artistes (participation au financement d'une commande à Soheila Sokhanvari pour « Rebel Rebel », exposition se focalisant sur les artistes iraniennes pré-révolution, actuellement au Barbican Centre), l'acquisition d'œuvres de femmes de générations différentes (Annie Morris, Alice Anderson, Miriam Cahn), ou le soutien financier à des expositions ou à des institutions (*Project Room* du Franco-Marocain Hicham Berrada à la Hayward Gallery en 2019). « Malgré le Brexit, nous voulons continuer de créer des ponts entre la France et l'Angleterre, être une caisse de résonance », défend Marie-Laure de Clermont Tonnerre, qui a curaté au printemps dernier l'exposition inaugurale de l'espace galerie de The Invisible Collection, magasin de meubles de luxe et design de Marylebone, coup de projecteur sur trois artistes françaises : Eva Jospin, Prune Nourry et Valérie Belin. Membre du comité international du Musée d'art moderne de la ville de Paris et du commissioning committee de la Hayward Gallery, elle garde un œil attentif sur la création française contemporaine. Parmi les projets à venir de la mécène : présenter une artiste à Londres en partenariat avec Christie's, et pourquoi pas « faire évoluer le prix et soutenir une artiste émergente du XXI^e siècle l'année prochaine, lui apporter un soutien sous la forme d'une bourse, soit pour le soutien à la création, ou pour faciliter l'achat d'une de ses œuvres par une institution. »

➔ Frieze, jusqu'au 16 octobre.